

OCTOBRE 2023

LA
GRENOUILLE
OU L'ÊTRE DE L'ÉTANG

LE
POUVOIR



Editeur responsable, Cercle des étudiants en philosophie, UCLouvain

La double malédiction du pouvoir tient à ce que, pendant son exercice,
on n'a pas tous les pouvoirs et à ce que son abandon ne confère pas le
pouvoir de s'en passer.

Philippe Bouvard, Mille et une pensées

Table des matières

Mot des Grenouilles.....	3
Mot de la Présidente.....	4
Mot du baptême.....	6
Présentation des catéchumènes.....	8
Discours de baptême.....	21
Le pouvoir : La preuve de la liberté, ou ses propres chaînes?.....	21
Pouvoir, réciprocité et sécurité, qu'est ce que le pouvoir?.....	25
Le pouvoir des idées, et surtout des fausses,	31
La Philo pour les nuls débutants,	36
L'Hebdo du Marais.....	38
L'EVRAS, le nouveau Socrate?.....	38
Le pape François, promoteur d'une Eglise plus ouverte.....	43
Le Point Philo.....	44
Nietzsche.....	44
Playlist : Tu savais que c'était des reprises?.....	48
Mot croisé: découvre nos néos!.....	50
Même-orable!.....	52
La photo du mois.....	53
Dixit.....	54

Mot des grenouilles

Bonjour chères grenouilles rieuses,

Merci d'avoir, curieusement, ouvert ce fascicule. Ce mois-ci nous avons encore ramené nos meilleurs effectifs pour vous concocter une grenouille passionnante, divertissante et variée! Mais alors que pourrez-vous retrouver dedans? En parlant d'effectifs, commençons tout de suite par la présentation de nos anciens catéchumènes, nouvellement néos! Félicitations à eux et elles pour avoir brillamment compléter ce parcours de baptême et avoir grandi de cette expérience! Découvrez leurs univers, leur humour et leurs bouilles dans ces quelques pages (mais aussi lors de nos soirées!). Vous aurez l'occasion d'apprécier les discours de deux d'entre-eux également, discours portant évidemment sur leur vision du pouvoir.

Vous pourrez également retrouver un article de Quintus qui vous présente différents ouvrages pour débiter la philosophie et un article de Léa sur les théories du complot et il y avait de quoi écrire suite au covid... Notre nouvelle rubrique *L'hebdo du Marais* vous présente ses deux premiers sujets d'actualité : celui de l'Evras traité par Léa et celui du récent discours du Pape François sur... justement l'actualité, par Loïse. Les théories du complot auront-elles réussi à décrédibiliser l'éducation sexuelle? L'Eglise a-t-elle encore une voix à prendre dans l'actualité? Vous le saurez dans les pages qui suivent! Nous avons, enfin, l'honneur d'accueillir un invité d'exception dans nos pages, dans notre nouvelle rubrique *Le point philo*; le célèbre professeur Nietzsche vous offrira un condensé de ses plus grandes idées aux côtés de notre journaliste, et ce ne fut pas chose aisée! Enfin, dans les dernières pages vous retrouverez un mot croisé pour savoir si vous avez tout retenu de nos néos, nos habituels dixits ainsi qu'une playlist portant sur ces chansons connues qui sont en fait des reprises! Est-ce que vous le saviez?

En attendant la prochaine grenouille - dont le thème sera la désobéissance - pour toujours plus de savoirs et de fun, nous espérons que vous apprécierez cette grenouille et nous nous retrouverons le mois prochain! Merci!

Léa Hallez, Cheffe Grenouille 2023-2024

Mot de la présidente

Ils sortent fraîchement du four et on vous les présente avec grande fierté. Après avoir passé des semaines à philosopher, le Cercle des Etudiants en Philosophie accueille ces nouveaux baptisés. Ce premier mois fut très intense avec le début des cours, le début du mémoire/TFC pour certains, la recherche de stage pour d'autres ! Si vous avez su trouver votre équilibre dès le mois de septembre, je vous tire mon chapeau.

On dit souvent que nous devons profiter à fond de notre jeunesse et que ces années-ci passeront à la vitesse de la lumière. Non loin l'envie de paraître pour une boomeuse mais c'est tellement pas faux. Ce mois-ci est passé extrêmement vite, j'ai l'impression d'avoir rédigé mon mot pour la grenouille précédente la semaine dernière. Je vous invite donc à ne pas perdre de temps et à commencer à profiter de cette ville universitaire qui nous accueille le temps d'une valse à 3 ou 5 temps (voire plus pour ceux qui n'en ont pas assez).

Qu'est-ce que nous réserve ce mois d'octobre ?

Nous l'attendons tous comme chaque année. Cet événement qui réunit des milliers de jeunes étudiants, anciens étudiants, travailleurs et d'autres types de profils. Nous nous retrouverons le 24 octobre à partir de midi pour entamer les 24h vélo. La ville va accueillir de nombreuses personnes qui viennent toutes dans le but de s'amuser tout au long de la nuit. Il est notamment important de souligner le potentiel danger durant ce type d'événement de masse. Restez proche de vos amis et ne prenez pas le risque de vous balader seul.e. L'université a mis en place un stand de Guindaille 2.0 avec des animations mais aussi plusieurs points repères avec des aides médicales.

N'oubliez surtout pas de vous amuser, c'est votre premier devoir.

Octobre est aussi marqué par le changement de saison. Les écharpes qui ressortent, les multitudes de couches de vêtements qui nous protègent contre le froid pendant les soirées mais qu'on déteste amèrement en rentrant dans la casa. Faites attention à votre santé et prenez les vitamines et surtout le repos que votre corps réclame pendant cette période, ce n'est pas à négliger. Une bonne soirée avec une tisane et un plaid vous fera le plus grand bien ! Cependant, votre présence aux soirées CEP, tous les jeudis au Foyer (salle Hannah Arendt) est plus que souhaitée ! Venez déguster les nouvelles bières spéciales que notre team bar a déniché pour vos papilles.

Je finirai mon petit mot mensuel sur un clin d'œil au thème de cette grenouille. Un type de pouvoir qui m'importe et qui est pertinent à ce journal facultaire, celui des mots. J'espère qu'à travers la prose et l'investissement de toutes les personnes derrière la grenouille, les mots sauront vous toucher d'une quelconque manière.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Anissa Ahmed, Présidente 2023-2024

Mot du baptême

Il n'y a plus grand-chose à dire pour un Président de Baptême qui a remis sa cape, sinon des mercis. Merci à tous les comitards, sans qui ce baptême n'aurait rien pu être ; merci aux catéchumènes qui nous ont fait confiance pour entraîner leurs esprits là où ils ne pensaient pas aller, et même dans des recoins qu'ils ne connaissaient pas ; merci à notre Baptême Honoris Iulian pour son soutien et ses conseils ; merci à tous ceux qui nous ont fait confiance. Mais, surtout, merci à mes Vice-Présidents de Baptême Gwen Leysens et Vi de Franciscis pour ses quatre semaines émotionnellement et philosophiquement bien remplies, mais aussi pour tous les mois de questionnements, doutes et idées saugrenues qui ont précédé.

Ce lundi 16 octobre 2023, 20 têtes ont rejoint la grande famille du Cercle des Étudiants en Philosophie. Qu'elles puissent y trouver soutien et amitié et, surtout, qu'elles s'y épanouissent : félicitations à Alexandre, Arnaud, Carl, David, Dorian, Elinor, Eléa, Emma, François, Héloïse, Louise, Logan, Malo, Nathan, Quentin, Sacha, Simon, Tom, Vadim et Valère. Un accouchement long et difficile, mais nous sommes fiers de chacun d'eux.

N'oubliez pas, quand vous les croiserez, de les inviter à affonner, à philosopher, pour découvrir ces personnes toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Je raccroche ma cape... pour le moment, avant de la reprendre pour une semaine KTQ qui, nous l'espérons, sera qualitative.

Grimard Ugo,

Président de Baptême 2023-2024



Le pouvoir des mots, Âme Sauvage 2021

Présentation des catéchumènes

Quentin Lalou

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

Diplôme d'astrophysique
Master 1
Gestion

NOM Lalou

PRÉNOMS Quentin

AGE 23

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION cinéma, Rick & Morty
gaming, exploration spatiale
putes et bagnoles



Ce que je déteste ? : Star Wars 9, les gens qui reculent leur siège en avion, être en retard.

Bonsoir, moi c'est Quentin. Alors, pour faire rapidement le point sur mon parcours, mon diplôme m'a gracieusement ouvert les portes du chômage. Du coup, je fais gestion pour avoir un métier... On en est là, hein. Je suis quelqu'un d'assez

réserve de prime abord, mais ne vous inquiétez pas, quand je me sens en confiance, je deviens très vite super sympa. J'essaie toujours de voir le bon côté des choses. D'ailleurs, vous m'entendrez souvent dire « Always look on the bright side of life », même si c'est surtout parce que cette musique me reste dans la tête depuis 3 semaines. Si vous voulez parler avec moi de tout ce qui touche à l'espace ou la science-fiction, appelez-moi et prévoyez 2-3 heures devant vous. Mon amitié s'achète facilement à coup de spéciales... ça ne tient pas à grand-chose quand on y pense. Bref, ciao et à la prochaine !

Emma Williame

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

Master 1

Langues romanes

NOM Williame

PRÉNOMS Emma

AGE 21

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION lecture, broderie
scoutisme, natation
course à pied



Petite vieille en puissance, je suis une personne qui adore la lecture, les puzzles et la broderie. Réservée au début, si je suis à l'aise j'aurai plein de choses à raconter (surtout si j'ai une Kasteel en main). J'adore les animaux, je ne dirai pas combien j'ai de chats chez moi, ça renforcerait mon image de mamy.

Alexandre Indekeu

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM Indekeu

Diplôme droit Master Philosophie

PRÉNOMS Alexandre

AGE 23

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION lecture, promenade contemplation, débat, soirée, lique des légendes



Je suis un fringant étudiant en philosophie disposant d'un vrai diplôme en droit afin de ne pas tomber dans les affres du chômage. Je suis pro-Palestine et OTP Xayah. Je suis également animé par une grande Loi selon laquelle toute discussion entretenue suffisamment longtemps avec moi doit dériver sur le marxisme. N'étant pas sectaire, j'apprécie discuter avec toutes les formes d'idéologie, notamment :

les fascistes, les royalistes, les monarchistes, les anars (les vrais), les saucés-dém et les droitardés. J'encourage vivement toute personne se reconnaissant dans cette description à venir me voir pour se faire inoculer la Vérité. Paz sur les rageux nonobstant les chofs-chofs petits bras.

En réalité, je n'ai fait que mentir jusqu'ici, mes véritables passions étant : manger, boire, dormir, Netflix, voyager et faire du shopping. Comme vous pouvez le constater, je suis bien plus intéressant qu'à première vue et je m'attends à ce que seulement des gens de ce calibre viennent m'adresser la parole (probablement les étudiants en marketing). En dernier lieu, je souhaite déclarer que je soutiens fermement les actions de Staline à l'encontre des koulaks (amplement méritax). No troll. En pur No fake.

Elinor Guiot

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM Guiot

Bachelier 1 Information & communication

PRÉNOMS Elinor

AGE 19

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION Volleyball, jeux vidéo, bubble tea



Hello ! Moi c'est Elinor, ou Eli ou toute autre variante ne vous en faites pas j'ai l'habitude des "Eléonore" et "Aliénor" aussi. J'ai 19 ans et je suis en BAC 1, étant donné que j'ai abandonné l'année passée à l'ULB pour rejoindre la grande famille de Louvain-la-Neuve cette année, sans regret vous êtes chous (et j'habite à côté aussi, ça a joué). J'accorde une grande

importance à beaucoup de choses donc on pourrait dire que je suis engagée en général, sport, scoutisme, études, et je me suis dit qu'un nouvel aspect auquel accorder de l'importance serait le bienvenu, donc j'ai débarqué au barbecue d'accueil CEP et vous connaissez la suite. J'adore mon entourage aujourd'hui et je suis contente de l'agrandir un peu, de sortir de ma zone de confort tout en y restant, car Louvain-la-Neuve n'est pas un environnement nouveau pour moi, mais la guindaille si. Hypersensible depuis bien trop longtemps et encore pour une éternité, je verse quelques larmes de temps en temps certes, mais ça a des côtés positifs : malgré ma timidité, je me sens émotionnellement proche des gens et suis assez empathique, tu peux me parler pendant des heures et je t'écouterai, car j'essaie de te comprendre et j'aime que les gens se sentent à l'aise avec moi. Il y a peut-être dans cet aspect une touche de curiosité, qui est presque sans limite chez moi, parlez-moi d'un sujet qui vous intéresse et je suis in. J'aime voir le bon chez les gens, du coup je peux paraître un peu naïve sur les bords, je ne peux pas le démentir. Mais je me construis encore, pas de panique, j'apprends vite de mes erreurs. Petits fun facts pour terminer : le volley prend une grande place dans ma vie, quand il y a des restes de nourriture, je trouve toujours le Tupperware parfait, très copine avec la procrastination, j'ai plus d'une dizaine de séries en cours que je ne finis jamais. Voilà bisous !

Nathan Matthys

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE		N° 522074
Bachelier 1 Assistant social NOM Matthys PRÉNOMS Nathan		
AGE 21 ANNEE DE BAPTEME 2023		
PERMISSION Jeux vidéos, nature, cinéma, les potes, voyager, le sexe		
		

Yo, moi c'est Nathan. À la base je viens du flutre, mais j'me suis dis "et si j'allais me perdre dans un autre cercle de philo" (lequel est le vrai, je dis pas). Bref, on m'a demandé de faire une présentation poussée donc bah je fais 1m88 et 103kg (que du muscle tqt) et j'adore guindailler un peu partout. J'ai peut-être l'air un peu timide à première vue, mais hésite pas à venir me parler,

je suis assez ouvert, et une fois mon double maléfique de sortie tqt, on sera les meilleurs potes du monde (faudra peut-être me rappeler ton nom, mais promis j'me souviendrai de toi). Ah oui et j'ai failli oublier un point très important, je viens de la plus belle ville de Belgique : CHARLEROI.

Malo Saillez

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM _____

Bachelier 1 Saillez

Prénoms Malo (fesse)

AGE 20

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION Lol (dog), la boisson

les scouts, l'escalade

la boulange



Je suis Malo. De nature timide et réservée, apprenez à me connaître et vous découvrirez un véritable animal (**golem**). N'essayez pas de suivre mon cycle de sommeil, il n'a aucun sens. J'aime l'humour.

François Vanhoorne

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM _____

Bachelier 2 Vanhoorne

Prénoms François

AGE 20

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION lecture, vélo,

natation,

être avec mes potes



Hello ! Moi c'est François. Une présentation enthousiaste faite par Anaïs un jour d'août 2023 m'a convaincu de découvrir le CEP. Comment dire que je n'en ai aucun regret, j'ai découvert un cercle super, varié et surtout où je me sens bien. J'y ai rencontré plein de personnes allant de ma marraine à de nouveaux amis catéchus. Après tout ça, quoi de plus logique que de

me lancer dans l'aventure qu'est le Baptême. À côté de ça, je suis un passionné d'histoire, d'économie et de Sc Po. (ne me lancez pas en débat, vous en avez pour 2h. À vos risques et périls donc eh eh). Mais je suis aussi (et surtout) un touche à tout infatigable, aujourd'hui intéressé par la neuroscience et membre du projet-école du JPJ, hier chef scout aimant les finances publiques et qui sait quoi demain ! Bref, je peux changer de sujet et d'occupation comme Jean-Paul Sartre changeait de femme, ah ah.

Louise Bourdouxhe

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM _____

Agrégation _____

PRÉNOMS Bourdouxhe

Histoire _____

Louise

AGE 24

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION balades en forêt

bouffe, lire, films

dormir



Bonjour tout le monde, comme vous venez de le lire: je m'appelle Louise et j'ai 24 ans.

Après 6 ans d'étude en histoire, je me suis dit que la vie d'adulte c'était pas trop fait pour moi (du moins pas encore). C'est pour ça que je fais une année supplémentaire histoire de profiter un peu plus longtemps de cette ville incroyable qu'est

Louvain-La-Neuve! (Et pour les copains aussi). Je suis une calotte Hist ou CEP (oups). Donc si vous avez envie de parler guindaille, folklore et surtout passer des moments rigolos en soirée, n'hésitez pas à venir me trouver et promis on passera une soirée des plus fun! À côté de la guindaille, je suis une personne plutôt posée, j'aime beaucoup les balades en forêt et les choses simples de la vie comme la bouffe, regarder un film, lire ou encore dormir (parce que oui l'univ et la guindaille je vous jure ça fatigue!). Voilà, j'espère que ces quelques lignes vous auront aidé à en apprendre plus sur moi et qu'on se rencontrera tôt ou tard! Des bisous!

Vadim Auslender

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM _____

Bachelier 3 _____

PRÉNOMS Auslender

Psychologie _____

Vadim

AGE 23

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION rire, le rap

question pour un champion

mixer, cuisiner, dessiner



Salut la FAMAX, c'est Vadim. Bah je suis KTQ cette année au CEP. Je suis en bac 3 psycho et je kiffe bien la teuf. Tu peux me trouver entre la MDS, le FLTR ou au CEP en train (tchou tchou) négocier des Kinder Baileys. Étant un humain sucré au sucre, n'hésitez pas à venir me parler, c'est avec plaisir que je ferai votre rencontre. J'adore parler de plein de sujets et particulièrement de

One Piece, de Bleach et de question pour un champion. J'occupe également le poste Revue à la Maison des Sciences et de DJ au CEP. Je suis un grand passionné de rap

français et de rock en général donc si vous avez des recommandations musicales, n'hésitez pas les reufs. Mon signe astrologique est Lion, même si je ne crois pas en l'astrologie lol. Vous avez remarqué que mercure est rétrograde en ce moment ? HASARD DE DINGUE. Je suis un grand fan de table également, tout ce qui touche à la forme des tables, la céramique, les tables en grès normand. Voila voila bisous les Quoicouswagitos.

Sacha Descampe

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM _____

Master 1 Descampe

PRENOMS Sacha

Physique

AGE 22

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION scout

randonnée

musculacion

La photo est de 10 25 542 - Modèle N° 12043




Je suis chef scout depuis cinq ans, ce qui occupe une partie de mes week-ends toute l'année. Niveau sport, je suis un grand fêru de randonnée et je pratique aussi la musculation à domicile. En plus de l'être par mes études, je suis matrixé par le rap français depuis mes 9 ans et je suis 100% team chiens. J'ai grandi en pays mosan namurois, tout proche de

Dinant et j'ai fait mes études secondaires à Ciney puis Maredsous avant d'arriver à l'unif à LLN en 2018. J'ai mis cinq ans pour faire un BAC d'ingé civil et me rendre compte que je n'avais rien à foutre là avant de me réorienter vers la physique où j'envisage le monde de la recherche et plus tard, sûrement, de l'enseignement. Baptisé au CI en 2018, j'y ai découvert les joies de l'affond sous toutes ses formes et je me fais un plaisir certain de le partager avec quiconque se trouvant, bière à la main, à moins de 10m de ma position. Auto-diagnostiqué du "Syndrome de la journée sans fin", pourquoi aller dormir quand on peut faire after ? La question est selon moi vite répondue. Sous cette description d'alcoolique notoire, je suis quelqu'un de très sociable qui adore faire de nouvelles rencontres. Tu pourras sans aucun doute me trouver les jeudis soir au CEP, mais aussi très certainement à toutes les soirées technos organisées au Dude ou à la Maison des Jeunes de LLN.

Dorian Deleuze



CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

Bachelier 3	NOM Deleuze
Philosophie	PRÉNOMS Dorian
	AGE 22
	ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3
	PERMISSION jeux vidéo,
	lecture (philo, thriller,
	policier), football (OL)

Grand passionné de philosophie, il passe une bonne partie de son temps à approfondir ses bases en philo politique (mais pas que). Au fil de ses lectures, il a été particulièrement marqué par les « Cahiers pour une morale » de Sartre, le « Crépuscule des idoles » et la « Naissance de la tragédie » de Nietzsche, « Surveiller et punir » et « Histoire de la sexualité » de

Foucault, « Le Prince » de Machiavel, « Le banquet » de Platon, et surtout l'entièreté de l'œuvre de Camus. C'est Iulian qui lui a parlé du baptême CEP et il y est allé, car il kiffe l'idée de la démarche philo, de la remise en question et la confrontation des idées : il a un a priori très positif sur la critique, tant que celle-ci reste constructive (TW : ne vous avisez surtout pas de faire de l'homme de paille avec lui). Il est donc venu pour faire évoluer ses idées, mais également pour découvrir le folklore étudiant. N'hésitez pas à venir le découvrir en soirée CEP le jeudi soir (c'est l'automne en plus ça tombe bien).

Anecdote : il a acheté l'œuvre de Deleuze pour la vanne, mais n'a jamais eu le courage de la lire (et on le comprend).

Arnaud Romain



CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

Bachelier	NOM Romain
Electronique	PRÉNOMS Arnaud
	AGE 23
	ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3
	PERMISSION bière, puzzle, basket
	cuisine, faire de la musique,
	mettre des avis sur Google

Salut, c'est Arnaud ! Je dois avouer que la danse n'est pas mon point fort, mais je suis toujours partant pour m'amuser. Les soirées endiablées, les "chopes" bien fraîches, et la musique m'animent complètement. J'adore les soirées qui sont prévues à l'improviste auxquelles je peux faire de nouvelles rencontres. Lorsqu'il fait beau et que je ne suis pas trop

fatigué, je traîne parfois sur la place des paniers pour taper la balle. Évidemment après ça, il est temps d'aller tester de nouvelles expériences culinaires, je ne crains pas les mélanges bizarres et je suis toujours prêt à goûter de nouveaux trucs. Enfin quand je suis chez moi, j'alterne les moments de plaisir entre les jeux vidéo, les puzzles ou bien j'aime aussi laisser des avis humoristiques sur Google pour partager mes aventures. En dehors de ma passion pour la soirée, j'aime aussi m'investir dans ce que je fais. Je suis toujours occupé et je n'ai jamais de temps pour moi, mais let's go, on n'a qu'une vie autant la vivre à fond ! Toujours prêt à rire, un rien suffit pour me faire sourire même si mes blagues sont parfois dignes de roulements d'yeux... Enfin, j'ai une oreille attentive et, je suis là pour écouter et vous rendre service, alors n'hésitez pas à partager vos histoires et préoccupations avec moi, ça me fera plaisir!

Valère Schacht

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM _____

Master 1 Sachacht

PRÉNOMS Valère

Langues romanes

AGE 21

ANNEE DE BAPTEME 2023

PERMISSION lecture, écriture
boire, faire la fête

Timbre sec ou cachet

Je m'appelle Valère, je suis en langues romanes, en master 1. On peut me retrouver beaucoup dans les cercles pour faire la fête, en train de demander qu'on m'offre des verres parce que je n'ai jamais de sous (ou je ne veux pas le dépenser, mais c'est un autre débat). À côté de ces (nombreux) moments festifs, je suis quelqu'un de sérieux et on peut souvent me retrouver avec un thé (aux fruits

rouges !) dans les mains et un livre posé devant moi. Je me considère comme une personne très bordélique. Si on me retrouve en S14 à la bibliothèque avec une gueule de déterré, c'est que je n'ai pas dormi pour tenter de rendre tous les travaux que j'aurais pu faire trois mois avant, mais comme je le dis souvent « sous la pression, je travaille mieux ». C'est entièrement faux : je suis à bout de nerfs, il ne faut pas me parler sauf pour me proposer un café pour raconter les derniers potins. À part ça, je passe beaucoup de temps à faire de longues promenades dans les bois, près de chez moi, pour me sentir proche de la nature après une semaine de débauche à Louvain.

Simon Cavalier

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM	Cavalier
PRÉNOMS	Simon
AGE	22
ANNEE DE BAPTEME	2 0 2 3
PERMISSION	cinéophile
expert en déglutition de burgers	

La photo de Simon Cavalier est visible à gauche du formulaire.

Coucou, moi c'est Simon, je fais ma bac3 en ingé civil et j'ai 22 ans (ui ui je suis vieux). La plupart du temps où je ne suis pas en train de procrastiner, ce qui laisse peu de temps en fait, j'aime me poser devant un petit film ou ma série du moment (à fond sur Brooklyn 99 là), aller à la salle ou encore manger un nombre ridicule de calories dont la plupart sont dues à ma consommation excessive de Jean-Lou

4 (sérieusement, je suis toujours dégouté que ma photo n'y soit pas à l'intérieur, mais bref). Assez cul-cul, mais j'aime aussi juste passer un moment sympa avec les gens auxquels je tiens et j'adore aussi les jeux-vidéos, même si je parviens plus trop à trouver le temps pour ça pendant l'année scolaire. Sinon juste pour te prévenir, aux premiers abords je peux avoir l'air un peu asocial et constamment fatigué ou blasé, mais si tu passes du temps avec moi, tu t'apercevras très vite que c'est le cas (jk, mais pas entièrement en fait). Mais si tu grattes assez, j'ai aussi quelques qualités pour aller de pair avec mes nombreux nombreux défauts que je t'invite à découvrir en faisant un tour au CEP le jeudi soir où je repasserai sûrement un peu de temps si je survis à mon apothéose demain (j'ai essayé de savoir en quoi elle consistait en interrogeant plusieurs comitards sous l'influence de l'alcool, mais ceux-ci ne voulaient pas me révéler leurs secrets donc je m'attends au pire (j'ai peur...(surtout de Vi et Ugo, ils me terrifient).

Tom Doumont

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM	Doumont
PRÉNOMS	Tom
AGE	23
ANNEE DE BAPTEME	2 0 2 3
PERMISSION	Aucune

La photo de Tom Doumont est visible à gauche du formulaire.

Oyez oyez, voici la présentation de mon KTQ nommé Tom. Quoi, encore un Tom au CEP ? Après tant de variations des Thomas, Thomassss et Toms, on pourra gagner facilement les courses avec l'armée de GPS que nous avons. Mais revenons-en aux faits. Voici Tom, un fier ingénieur du haut de la ville. Tellement ingénieur qu'on se raconte qu'il est déjà baptisé et calotté au CI (cela nous rappelle

une certaine autre personne que l'on ne va pas citer (coucou Raph)). Amateur de café noir et de musique de qualité (j'en suis le garant), il vient découvrir les méandres de la salle Rosa Luxembourg (appelée aussi le Foyer pour les intimes). Fier défenseur du pcmasterrace et de Todd Howard, il possède malgré tout une âme très délicate pour le lever de coude : l'affond général ! Comptant bientôt parmi nos baptisés philosophiques ... wait, à l'heure de la rédaction, il ne l'est pas encore, mais comme les gens du futur peuvent lire cet article publié, il doit l'être par conséquent #logique. Ainsi, on est super content de pouvoir l'accueillir dans notre petit cercle et espérer nous apprendre à mieux affoner.

Logan Marcelis

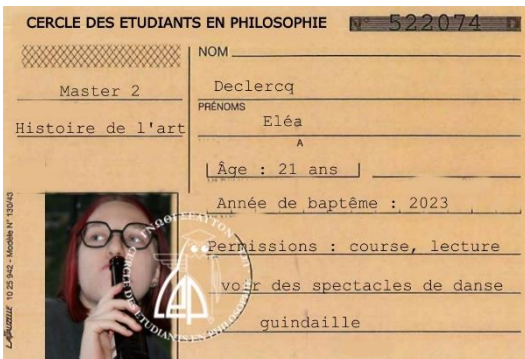
CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE		N° 522074
Master 60 Sociologie Anthropologie		NOM Marcelis
		PRÉNOMS Logan
		AGE 23
		ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3
PERMISSION lire, écrire aller au théâtre le cinéma		

Puisque toute bonne présentation commence par une marque de politesse et d'emphase : bonjouuuur ! Moi, c'est Logan, j'ai 23 ans, trop jeune pour avoir trouvé le sens de mon existence, trop vieux pour n'en avoir rien à faire. Avant tout, moi c'est 1m62.5 (le demi-centimètre en plus est, paraît-il, primordial à souligner) de conneries comme de bon sens. Le petit format

sympathique que je suis est une véritable boule d'énergie qui prend presque la vie du bon côté. Adepte du stoïcisme, j'essaie quotidiennement d'agir sur ce que j'estime possible et nécessaire. Comment me définir sans parler de mon acolyte à poils roux, j'ai nommé Sergent Pepper, mon pôtit chat (cfr notre sublime selfie) et être vivant préféré (même si ma marraine de baptême est quand même dans mon top 3). Dénommé Ricœur déserteur, je prends le colifichet avec plus de recul que Perceval (les amateurs de Kaamelott se régaleront) ! Si je crois beaucoup en mes projets, j'ai moins confiance en mes capacités, ce qui m'amène à faire avec difficulté les pas qui me séparent de la réalisation de mes projets les plus ambitieux. Grand adepte du poing sur la table, je suis pourtant bien loin de celui qu'on fout en pleine poire ; après tout, les fruits, c'est pas trop ma tasse de thé (et si j'ai pas envie de thé, faut pas me forcer à le boire hein !). Le baptême a été pour moi tout du long une torture délicieuse, brûlante, mais nécessaire que je suis fier d'avoir pu entreprendre la tête haute ! J'écris évidemment ces quelques lignes avant l'apothéose qui me fera probablement chialer de tout mon soûl, couché en pls sur un sol aussi glacial que le

regard de mon Praesidium quand je dis que je me définis par ma souffrance. Sur ce, gros bisous !

Eléa Declercq



CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM Declercq

PRÉNOMS Eléa

Âge : 21 ans

Année de baptême : 2023

Permissions : course, lecture
voir des spectacles de danse
guindaille

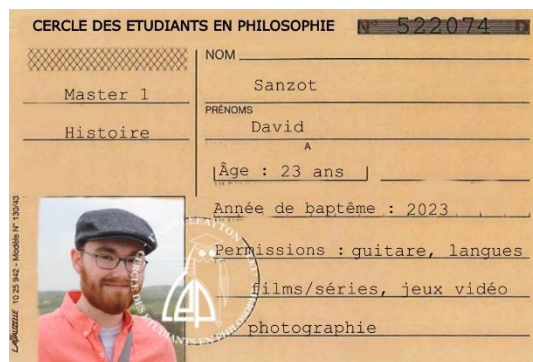
Master 2

Histoire de l'art

Cette jeune demoiselle qui a déjà son mec mortel se prénomme Eléa. Du haut de ses 21 ans (et oui elle est encore jeune et toute fraîche) elle ne s'ennuie jamais. Entre la course, la lecture, les spectacles de danse et avant tout la guindaille avec les multiples casquettes qu'elle revêt avec fierté. Et oui, vous la retrouverez autant au cercle historique qu'au faux philo et maintenant au CEP. On peut

dire que cette jeune femme sait bien s'entourer. Les cours font malgré tout partie intégrante de sa vie déjà si chargée, mais l'art la passionne tellement qu'elle a décidé d'en faire ses études. La bière n'est pas ce qu'elle préfère, si vous voulez lui faire plaisir, offrez-lui une Somersby. Quand il s'agit de se mettre dans l'ambiance, la bière n'est malgré tout plus un obstacle pour elle, ne vous détrompez pas. Ne vous fiez pas à sa petite bouille d'ange, de nature gentille et solaire, il ne faut pas non plus la chercher. Pour l'anecdote, elle s'est vengée de son ex qui l'avait trompée en embrassant la fille avec laquelle il l'a fait. Et oui, aller chercher les meilleurs potes, c'est dépassé. Venez découvrir cette adorable personne qui, je suis sûre, vous accueillera à bras ouverts.

David Senzot



CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM Senzot

PRÉNOMS David

Âge : 23 ans

Année de baptême : 2023

Permissions : guitare, langues
films/séries, jeux vidéo
photographie

Master 1

Histoire

Bonjour à tous ! Je m'appelle David et je suis étudiant en Master 1 histoire, spécialité approfondie, centrée sur la période médiévale. Après avoir passé 2 ans en étude d'infographie à Namur, je suis venu à Louvain-la-Neuve il y a maintenant 4 ans. Au fil des années, j'ai tracé mon petit bout de route au sein de l'université : après une bac2 passée

dans un kot à projet, j'ai fait mon baptême au cercle FLTR en bac3, avant de revivre l'expérience d'une tout autre manière en tant que catéchumène au CEP. On peut dire que je suis assez casanier. Je passe la plupart de mon temps libre au kot ou en bibliothèque. Il est néanmoins possible de me croiser aux bars du CEP ou du Cercle Historique, ou je suis sympathisant. Par contre, veuillez à venir tôt, le papy que je suis a tendance à repartir aux alentours de minuit. Bien que je sois assez timide, c'est toujours un réel plaisir de discuter avec de nouvelles personnes ou de faire de longues conversations sur des sujets variés. J'aime avoir des débats passionnés et apprendre des hobbies des autres, et si c'est autour d'une bonne bière spéciale c'est encore mieux !

Carl Pruski

CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE		N° 522074
CHIMILBA	NOM	
Bachelier	Prutsi	
Chimie	Carl	
	AGE 19	
	ANNEE DE BAPTEME 2023	
	PERMISSION Aucune	



Voici Carl, un être un peu étrange qui fait de la chimie et qui va sur ses 20 balais ! Il aime cuisiner (tout comme sa marraine) et aime beaucoup contempler le monde à travers la fenêtre à ses heures perdues. Il apprécie surtout le frémissement des épines des sapins qui dansent au gré du vent [...] (blabla, trop long j'ai pas lu). Carl est un poète dans l'âme, voici d'ailleurs l'une de ses œuvres,

inspirée par son amour pour les biscuits et pour la drogue :

« Deux biscuits étoiles
Sédatifs d'une âme malade
Allègent ce fardeau »

Dû à une mixture tout aussi sombre et étrange que lui, il s'est déjà réveillé sur le périph' parisien après un *blackout* en lendemain de soirée, allongé contre un arbre avec trois amis... Le philosophe qui l'inspire le plus est l'humaniste Émile Auguste (aka Alain). En revanche, Carl n'est pas très fan du libéralisme (mais n'ayez crainte, sa marraine lui fera changer d'avis). Selon ses propres mots, il se la joue un peu pirate puisqu'il siphonne volontiers les bouteilles de Rhum comme si c'était de la Bavik (sacré Carl...). Il possède de nombreuses qualités, parmi lesquelles son côté rassurant. Malheureusement, Carl écoute presque exclusivement du VALD : il espère

ainsi atteindre le multivers. Peut-être y parviendra-t-il un jour... Puisse le CEP l'aider dans cette quête.

Héloïse Lauthier



CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE N° 522074

NOM _____

Bachelier 1 Lauthier

PRÉNOMS Héloïse

AGE 19

ANNEE DE BAPTEME 2 0 2 3

PERMISSION Aucune

Logo of the Cercle des Etudiants en Philosophie (CEP) featuring a stylized 'A' and the text 'CERCLE DES ETUDIANTS EN PHILOSOPHIE'.

Ouais ouais bravo ouais. J'adore pas rendre ma présentation parce que c'est trop fun, genre mon parrain va devoir en écrire une pour moi et ça ça me passionne vraiment. Sinon j'aime bien plein de choses, mais je sais plus lesquelles, zut alors.

Je sors quelques soirs, je fais mon baptême CEP, je gère mes études, j'aime pas la bière, mais les autres formes d'alcool ça passe... J'suis une personne entière quoi. Cependant, moi j'suis vraiment trop une personne qui aime pas se présenter dans des journaux facultaires dont le nom comporte « Grenouille » alors je vais pas le faire plus. Viens plutôt me rencontrer, je suis trop trop sympa vraiment!

Discours de baptême : David Senzot

Le pouvoir : La preuve de la liberté, ou ses propres chaînes?

Le thème du baptême de cette année est « le pouvoir », et le pouvoir est un terme qui, bien que simple d'apparence, démontre toute sa complexité lorsque nous essayons de le définir. Réel prisme où de nombreux angles d'approche sont envisageables, je vais ici baser mon discours sur une comparaison entre le pouvoir et la liberté : est-il un synonyme de cette dernière, la supporte-t-elle ? Ou alors sommes-nous face à 2 antagonismes, le pouvoir n'ayant comme conséquence que d'enchaîner la liberté ?

En premier lieu, il nous faut poser certaines définitions pour mieux appréhender ce curieux dilemme : qu'est-ce que le pouvoir, et qu'est-ce que la liberté, au sens le plus strict de leur appellation ?

- De par sa définition pure, le pouvoir est « le fait d'avoir la possibilité de faire quelque chose, ou d'avoir la permission de faire quelque chose ». Ainsi donc, je peux m'asseoir et vous pouvez me demander de m'asseoir, tout cela relève de la logique du pouvoir, ce qui peut se généraliser en « l'action de faire quoique ce soit » à nous-même ou à tout autre être.
- La liberté, quant à elle, se définit comme étant « la situation d'une personne n'étant pas sous la dépendance de quelqu'un, d'avoir de l'autonomie, de pouvoir agir sans crainte ».

De par cette simple dénomination, nous constatons déjà le lien parfois contradictoire que le pouvoir peut entretenir avec la liberté : nous pouvons agir sans crainte, car nous ne sommes pas sous la dépendance – le bon vouloir / pouvoir – de quelqu'un. Ainsi, lorsque nous sommes face à 2 chemins que nous pouvons emprunter, nous pouvons autant prendre l'un que l'autre, mais également partir en arrière, ou même ne rien faire. Le non-acte est également un choix que notre liberté nous permet.

Cependant, malgré cette affirmation que nous définit la liberté, cette dernière nous est tout du moins limitée, restreinte. Nous ne pouvons pas tout faire, menant ainsi à penser qu'un ou plusieurs pouvoirs enchaînent notre liberté.

Quelles sont les limites de notre liberté ? Nous pouvons les énoncer en 3 points bien distincts :

- La première limitation est dite **naturelle**. Ce sont des limitations sur lesquelles nous n'avons aucune incidence et qui relèvent du domaine que sont les sciences de la nature : biologie, physique, chimie. L'humain est un être naissant, ayant un fin représentée par la mort, il doit respirer pour survivre, ne peut pas survivre dans l'espace, etc.... Nous sommes soumis à ces lois naturelles, qui restreignent notre liberté par le seul fait que nous existons dans cet univers.
- La seconde limitation est dite **personnelle** ou **intérieure**. Nous avons la liberté de restreindre notre liberté, et nous appliquons ces restrictions à chaque instant de notre existence. Ce sont des limitations qui ne sont pas dépendantes d'un milieu naturel ou sociétal, et que nous pourrions très bien nous donner même si nous étions seuls sur une île : on peut choisir de ne pas tuer certains animaux, de ne pas être entièrement nu pour des raisons de pudeur ou de protection. Chaque être humain peut – et va – restreindre sa propre liberté par conviction personnelle.
- Mais vivant dans une société, une communauté, un monde qui nous entoure, il nous reste une dernière limitation à constater, celle dite **sociale** ou **extérieure**. C'est tout ce qui agit sur nous, que nous n'avons pas foncièrement choisi de base, et qui limite notre liberté. Exemple des plus évidents : nous ne pouvons tuer librement un autre être humain sans que d'autres personnes ne restreignent notre liberté en nous emmenant en prison. En réalité nous allons nous-même nous limiter, non pas pour une raison intérieure, mais parce qu'une influence extérieure nous pousse à cette limitation, la transgresser amenant le risque de nuire d'autant plus à notre liberté, notre bonheur, etc. Les autres, par leur pouvoir, peuvent enchaîner notre liberté, et nous pouvons également enchaîner la leur.

A cela, quand nous revenons à la base de ce raisonnement entre le pouvoir et la liberté, il nous faut constater les conséquences de notre pouvoir, autant sur les autres que sur soi-même. Dans son usage, le pouvoir entraîne une conséquence. Même ne rien faire, cela étant un choix, entraîne une conséquence que nous ne pouvons assumer que dans une moindre mesure : il est acceptable de faire le lien entre ne pas étudier pour un examen et le rater, mais il est plus abstrait de se dire que mal trier ses déchets va provoquer la mort d'un autre être humain à l'autre bout de la Terre dans 3 mois par un effet papillon incontrôlable. Chaque action à cet instant et lieu T peut donc entraîner un nombre incalculable de conséquences.



Opéra Pelléas et Mélisande, Anvers

Ce pouvoir que nous émettons en permanence, cependant, rentre en collision avec le pouvoir émis par l'ensemble des individus et des êtres. On pourrait imaginer chaque chose reliée entre elles par des cordes, se tendant ou relâchant au gré de chacun, symbolisant l'action de notre pouvoir sur lui. Si nous reprenons notre question sur le rapport entre le pouvoir et la liberté, l'image de la corde semble d'ailleurs indiquer pleinement l'enchaînement de l'une par l'autre.

D'ailleurs cela démontre également les dérives qu'il est possible d'exercer avec notre pouvoir, que nous nommons par la locution d'« abus de pouvoir », se définissant comme étant l'exercice d'une autorité au-delà de ce qui est prévu pour forcer autrui à faire quelque chose. Cet abus est d'ailleurs restreint par 2 facteurs : nous et les autres, notre éthique/morale celle des individus nous entourant ; ainsi que les lois/sociétés, ces dernières étant la représentation d'une éthique/morale commune à un groupe. Constatons encore ici une limitation de notre liberté.

Ainsi, le débat pourrait se clore ici, avec la preuve tangible que le pouvoir enchaîne notre liberté, cette liberté même qui nous permet d'abuser de notre pouvoir pour réduire notre liberté et/ou celle des autres. Cependant, semblerait-il que nous n'avons fait que mettre en cause l'impact superficiel de ces 2 concepts, agissant certes l'un envers l'autre mais toujours par le biais d'une action tierce, qu'elle soit naturelle, personnelle ou externe. Quelle est la relation directe que peut avoir le pouvoir et la liberté ?

Afin de répondre à cette question, prenons comme base cette phrase : **si la liberté est le pouvoir de la limiter, donc le pouvoir est-il par essence le détracteur de la liberté ?** La vraie liberté est-elle de n'être rien, de ne rien faire ?

Vérifions cela par le biais d'une expérience de pensée double en extrémisant le concept de pouvoir :

Imaginons-nous pouvant tout : nous sommes donc omniscients, omnipotents. Chacune de nos actions peut être faite et défaire en chaque lieu et chaque temps. De par ce fait, nous annulons le concept même de choix. Car tout faire, c'est finalement rendre le concept de choix caduque. On fait tout et donc en même temps nous ne faisons rien, on atteint un stade où même la contradiction n'est plus un concept viable, car nous la brisons et l'affirmons à chaque instant. Mais si la liberté est le fait de pouvoir faire un choix, alors en annulant le concept même de choix, nous annulons de surcroît le concept de liberté. Devenir libre de tout faire transcende ainsi la notion de pouvoir, car nous en annulons son concept, tout en annulant le concept de liberté lui-même.

Si on prend l'exemple opposé : nous sommes restreints de tout pouvoir. On peut s'imaginer que nous sommes un cerveau dans du liquide amniotique, donc techniquement dans l'impossibilité de faire quoique ce soit, mais en réalité il nous reste encore le pouvoir de penser ce que l'on désire. Si l'on veut vraiment nous enlever tout pouvoir, il nous faut nous enlever notre capacité, notre liberté de penser. Mais là est le problème : si on nous empêche de penser, et que l'on ne nous donne même plus le choix d'être rien, de faire ou de ne pas faire, imposant le néant pur, ne sommes-nous pas inexistants, morts ? La liberté étant le fait de pouvoir agir face à au moins 2 choix, nous enlever tout pouvoir annule donc également cet état de fait, car annulant notre liberté.

En définitive de cette réflexion, le pouvoir ne serait-il pas en premier lieu la plus grande des libertés, et surtout la preuve même de notre existence ? On en revient au fameux « *cogito ergo sum* », mais ne devons-nous pas plutôt dire « *posse ergo sum* », penser étant dépendant du fait de pouvoir penser ?

Dans notre vie, nous pouvons faire énormément de choses, et ce qui définit chacune de nos actions est cette possibilité, le pouvoir de faire. Et notre plus grande liberté est le pouvoir de faire quoique ce soit, même ne rien faire, c'est faire le rien, et donc être libre d'avoir au moins 2 choix. Tant que l'on aura la possibilité de faire 2 choses, nous aurons du pouvoir.

De ce fait, et donc en conclusion : le pouvoir est la preuve de la liberté, et je dirais même, le pouvoir c'est la liberté quoiqu'il arrive.

David Senzot

Discours de baptême : Quentin Lalou

Pouvoir, réciprocité et sécurité, qu'est ce que le pouvoir?

Souvent, on se considère comme un individu libre, qui fait de lui-même ses propres choix. Cependant, le pouvoir est une barrière à cet idéal que l'on souhaite tant atteindre. Pour bien passer outre cette contrainte, il est important de comprendre le pouvoir, sa définition, ses enjeux, ses principes. Et c'est dans ce but que j'ai écrit ce discours. C'est un essai ayant pour but d'apporter une connaissance, sans doute maladroite, sur ce sujet complexe.

La définition la plus générale du pouvoir réside dans la capacité d'une personne à influencer un autre individu ou un groupe d'individus en les incitant à entreprendre une action qu'ils n'auraient pas accomplie autrement. Ce concept représente donc une force qui restreint la liberté d'autrui, exerçant ainsi une influence directe sur les choix et les actions individuelles ou collectives. À noter que cette définition implique que le pouvoir peut s'exercer sans qu'il y ait d'ordres ou de requêtes. En effet, l'ordre a une dimension très explicite mais il n'est absolument pas une condition afin d'affecter le comportement de quelqu'un. Cette définition est assez large, et il est temps à présent de l'enrichir et d'y apporter plus de détails.

1. Les deux types de pouvoir

Premièrement, on ne peut pas dire que le pouvoir est toujours le même dans toute relation. En effet, on peut distinguer 2 types de pouvoir :

Le **pouvoir spontané**, qui a lieu dès l'instant où 2 individus interagissent. Il s'agit d'une relation de dominance qui prend effet lorsque les personnes se jugent l'une et l'autre. Elle est essentiellement définie par le contexte et le statut. Essentiellement, ce sont des biais que les gens ont les uns, les autres : selon le lieu de l'interaction, par exemple, les vêtements, l'âge, la carrure ou même l'éloquence des individus, voire la simple présence de l'autre personne. En effet, ce genre de pouvoir peut être exercé sans même que les individus communiquent. Le meilleur exemple de ce genre de pouvoir, c'est la relation entre un jeune et un adulte. Le jeune va quasi systématiquement montrer du respect envers l'adulte, notamment à travers le vouvoiement, et même accéder à certaines de ses requêtes simples. Dans ce cas précis, il s'agit essentiellement de la culture et de l'éducation qui forge cette relation de pouvoir. En effet, les gens sont habitués dès l'enfance à obéir à leurs parents, leurs

professeurs, etc... Ce traitement systématique les pousse à continuer ce comportement et à obéir ; on agit par continuité en somme. La nature de ce pouvoir peut évoluer au fur et à mesure de l'interaction, et ce même assez rapidement. En effet, on peut imaginer clairement 2 personnes se rencontrant pour la première fois et s'évaluant de prime abord par l'apparence. Cependant une conversation plus longue peut changer le rapport de force. Ça se voit assez facilement si vous discutez avec quelqu'un et que d'un coup vous apprenez qu'il est policier. Votre comportement va naturellement changer. Ici, c'est l'échange d'informations, ou plutôt la prise de conscience de l'information qui a changé le rapport de force. Ce genre de pouvoir peut également amener des structures sociales très complexes, comme dans les groupes d'amis, par exemple. Même si un leader peut se dessiner au sein du groupe, il aura toujours moins d'autorité sur certaines personnes. Il n'aura pas autant d'autorité sur les personnes avec qui il s'entend le mieux qu'avec ceux avec qui il s'est pris le bec précédemment. En bref, ce pouvoir est défini par la rapidité avec laquelle elle se met en place, elle en devient même banale tellement elle est commune. Lutter contre cette forme de pouvoir ne sert pas à rien, elle se met d'elle-même en place sans qu'on puisse influencer dessus, du moins pas consciemment.

Le 2e type de pouvoir est le **pouvoir établi**, qui est au final la forme la plus populaire du pouvoir et celle à laquelle on pense instinctivement. Contrairement au précédent, qui était une relation n'impliquant que 2 personnes, celle-ci affecte un groupe d'individus. Il ne s'agit plus d'une relation bilatérale mais un comportement adopté par tout le groupe, une sorte de convention sur laquelle tout le monde calque son comportement. Aussi, il est doté d'une justification, que ce soit via une loi, une règle, une morale ou même un objectif commun. Elle est souvent basée sur la raison, les individus convenant que les restrictions sont là pour empêcher un comportement néfaste pour l'ensemble des individus. Ou, au contraire, elle peut les inciter à agir sous couvert du bien commun. Cependant, d'autres justifications existent, comme le respect, ou simplement une éthique. Ce type de pouvoir possède également une hiérarchie, avec des chefs bien définis, et éventuellement des "lieutenants", le reste des individus occupant une place qu'on pourrait qualifier de soumis. Évidemment, il s'agit de la forme de pouvoir la plus répandue et institutionnalisée au sein de notre société. Nous y sommes absolument tous soumis, par la loi ou notre morale. On va toujours devoir adapter notre comportement. Comme exemple, on pense évidemment à l'état et aux lois, mais elle peut avoir des dimensions beaucoup plus réduites, comme une salle de classe tout simplement où, cette fois-ci, la figure de

chef est clairement établie comme le professeur, et nous, les élèves, comme les individus soumis.

Ces 2 pouvoirs ont plusieurs points communs. On voit notamment qu'il y a à chaque fois la présence de plusieurs consciences et d'une interaction entre elles. En effet, si on limite notre de pouvoir au simple fait de pousser un autre individu à faire quelque chose qu'il n'aurait pas fait autrement, le pouvoir prendrait un sens tellement large qu'on pourrait l'attribuer à presque n'importe quoi. Un simple rocher, par exemple, posé sur votre route vous forcerait à faire un détour, et on peut donc légitimement penser qu'elle a un pouvoir sur vous. Cependant, on ne peut pas développer d'interactions sociales avec une pierre, de même qu'on ne peut pas l'intégrer dans une structure sociale. En gros, ce n'est pas un individu. De plus, les individus doivent prendre conscience l'une de l'autre. Prenons 2 personnes qui ne se sont jamais rencontrées ou n'ont jamais interagi. Elles ne peuvent pas exercer de pouvoir entre elles. Par exemple, est-ce qu'on peut dire que nos ancêtres ont contribué à créer la société dans laquelle on vit et qui influence nos actes tous les jours ? Pas vraiment, c'est plus une conséquence de leurs actes passés qu'une réelle relation de pouvoir ; un effet de leurs actions sur le monde qui se répercutent sur nous certes, mais pas du pouvoir.

2. Relations de pouvoir et réciprocité

Un concept qui est absolument systématique au sein d'une relation de pouvoir est la réciprocité. En effet, le "pouvoir absolu" n'existe pas; il y aura toujours une influence de la partie soumise. Ce qui veut dire qu'une dictature n'est au final qu'une démocratie mais avec moins de votants. Cette réciprocité peut s'exprimer via le refus d'obéir, ou même juste la menace de ne plus obéir, car dans ce cas, la partie dominante qui a besoin de ces actions n'obtient pas ce qu'elle souhaite. Mettons que vous soyez roi du jour au lendemain, le plus absolu qu'il soit, vous ne pouvez pas régner seul. Vous ne pouvez construire les routes seul; vous ne pouvez pas administrer le pays seul; gérer l'armée seul, etc... Vous aurez toujours des personnes dont vous devrez vous assurer la loyauté; autrement ils vous remplaceront sans hésiter. Et vous aussi, vous devrez vous assurer de la fidélité de vos subalternes pour maintenir votre statut, et ainsi de suite. Au final, vous avez autant besoin d'eux que eux ont besoin de vous. Être au sommet de la pyramide ne garantit en rien votre place ou votre liberté d'action. Là évidemment, la réciprocité est implicite dans le sens où il n'y a pas de règles stipulant explicitement qu'il faut satisfaire ses lieutenants pour garder sa place

(on revient à cette notion de pouvoir sans ordres), mais elle peut être aussi exprimée explicitement par les règles établies au sein du groupe. C'est un système de contre-pouvoir en somme. L'exemple le plus évident est le système de vote où les leaders doivent satisfaire les individus afin de continuer à diriger le groupe. Sinon, l'organisation s'effondre et de nouveaux leaders sont choisis ou la structure est changée. Ce changement peut d'ailleurs être permis par la structure elle-même. Tout ce concept de pouvoir à double sens établit également des limites pour la partie dominante, des contraintes qui correspondent à la définition de pouvoir donnée plus tôt.

3. Quid de l'existence des relations de pouvoir

Maintenant il est intéressant de se demander : pourquoi est-ce que les relations de pouvoir existent ? Comment sont-elles devenues si systématiques ? Après tout, cette relation restreint la liberté, pourquoi ne pas s'en débarrasser ? À vrai dire, c'est une relation primordiale pour la survie en communauté. En effet, une organisation claire et hiérarchique permet d'éviter les luttes inutiles pour les ressources. Sans ça, on serait sûrement en train de s'entre-déchirer pour des ressources ou nos satisfactions personnelles. On peut même dire que malgré le statut de soumis, chaque individu obtient un intérêt individuel au sein de cette organisation. Il est donc logique que le pouvoir soit omniprésent au sein de chaque relation. On peut même argumenter que notre culture instaure profondément cette relation de pouvoir au sein de la société. En effet, pas un jour ne passe sans que nous ne respections des règles ou des ordres. Même pour les actes les plus banals, rien que pour aller chercher du pain, les gens se mettent en file d'eux-même. Même le premier réflexe est d'obéir face à un ordre quel qu'il soit, sans réfléchir à son sens. Je vous invite à réfléchir à la dernière fois où vous avez spontanément obéi à un ordre sans vous poser de questions. Récemment, pour ma part. Mais c'est quelque chose d'assez naturel, car il s'agit d'une conséquence directe du prochain concept que je vais développer.

4. Pouvoir et sécurité

Le pouvoir apporte une forme de sécurité aux individus soumis, mais pas de manière physique, plutôt de manière morale. En effet, la responsabilité de leurs actes est directement transférée à la personne ayant donné l'ordre. C'est une propriété extrêmement vicieuse du pouvoir, car les limites morales des individus peuvent facilement être franchies à cause de cela. L'absence de "punition" et/ou de culpabilité

pour ses actes et la pression hiérarchique peut pousser aux plus grands vices. On peut penser notamment aux soldats en guerre, certains d'entre-eux sont incapables de tuer des innocents et pourtant ce genre d'acte est fréquent. Dans les cas les plus extrêmes, la responsabilité peut être tellement centralisée, tellement retirée des individus soumis, qu'on a une dépersonnalisation ; la personne agit comme une extension de la structure sociale à laquelle il appartient et il n'agit plus réellement de lui-même. On peut même aller plus loin, ce qui le définit, ses pensées, ses valeurs sont mises de côté et ses actes deviennent un pur automatisme. La limite entre individus et drones peut ainsi devenir assez floue.

Il s'agit bien sûr d'une faiblesse qui peut être exploitée par un leader suffisamment malveillant que pour instaurer un pouvoir extrêmement autoritaire. Dans cette situation, la réciprocité du pouvoir est considérablement réduite. En effet, si l'organisation des lois est énormément restrictive, elle donne l'illusion que la désobéissance est impossible, ou plutôt elle la rend inenvisageable. Et là on a un basculement, le groupe qui est censé être bénéfique à chaque individu, une sorte de convention à laquelle tout le monde adhère car tout le monde y trouve son compte, devient un outil pour la satisfaction d'un sous-groupe au sein de la structure sociale. Et là, on peut réellement parler d'exploitation. Et j'aimerais finir sur une question que ça soulève, et que je trouve très intéressante, est-ce qu'on peut accepter ce genre de système ? Est-ce que c'est légitime ? D'un côté, les personnes dominantes ont tout intérêt à adopter ce système car c'est celui qui optimise leur bonheur et leurs intérêts. Si on pouvait quantifier le bonheur, si la somme du bonheur avant et après exploitation est supérieure, est-ce qu'on ne pourrait pas considérer le système comme bien ? Ma position est bien sûr que non. Déjà, considérer le bonheur comme seul vecteur de décision est assez réducteur, et surtout considérer la simple somme du bonheur de tous les individus n'est pas vraiment ce qu'on peut appeler juste. On pourrait même argumenter qu'il faudrait favoriser les plus démunis, car c'est contre eux que le destin a été le moins favorable. Il faudrait donc plutôt modifier la structure sociale pour les aider. Mais surtout, cette exploitation va à l'encontre même de ce pourquoi le pouvoir est utile : organiser le groupe dans l'intérêt de chaque individu. Tout le monde doit trouver son compte et retrouver plus d'avantages que dans la solitude. Et c'est clairement la raison pour laquelle un pouvoir qui exploite doit être évité, d'où l'intérêt d'une bonne réciprocité au sein du groupe.

Au final, on a vu que le pouvoir n'est en rien simple, divisé en 2 catégories, il contient des notions complexes qui définissent la façon dont il s'applique. D'ailleurs, il est au

final omniprésent dès l'instant où l'on rencontre une autre personne. Il s'exprime par la modification de nos actes, de notre propre chef, mais il reste un bien nécessaire pour une société meilleure. Enfin, si elle ne finit pas corrompue par un système qui exploite ses individus. Toutes ces réflexions sur le pouvoir sont intéressantes, mais à présent qu'il a été bien défini, une question se doit d'être posée : **Finalement, qu'est-ce que vraiment le libre arbitre ?**

Quentin Lalou

Le pouvoir des idées, et surtout des fausses

Les théories complotistes ont existé de tout temps et les sujets sont souvent les mêmes. Cependant, de nos jours nous faisons face à une présence intense de ces dernières. La crise du covid est un bon exemple car elle a généré énormément de fake news comme par exemple le fait que la covid-19 aurait été créée de manière volontaire afin d'opérer au "grand remplacement" voulu par les élites (et oui, tout ça). Mais pourquoi ça fonctionne aussi bien? Je vous présente ici une liste - bien évidemment non exhaustive - de raisons pour lesquelles le pouvoir des fausses idées n'est pas à négliger.

Le savais-tu? L'incendie qui a ravagé Rome en juillet 64 serait une théorie conspirationniste lancée par Suétone, un opposant. Gérald Messadié, dans *4000 ans de mystifications historiques*, dit que l'incendie a éclaté dans le mois le plus chaud de l'année dans des échoppes de marchands d'huile, du coup ça s'est pas mal propagé avec le vent quoi.

Comment tombe-t-on dans le piège des théories complotistes?

Faisons tomber les préjugés : tout le monde peut devenir complotiste. 39% des belges appartiennent à des groupes sensibles au complotisme (Grégoire Lits, UCL). Selon une étude québécoise, 20% des interrogés nourrissent une vision complotiste du monde. Parmi eux, autant d'hommes que de femmes; autant d'urbains que de ruraux; 24% ayant un diplôme de secondaire et 13% avec un diplôme universitaire (oui l'enseignement protège mais n'immunise pas). Mais pourquoi?

1. Le narratif

Le narratif est une cause dite communicationnelle. La théorie complotiste a un attrait narratif. Ce dernier est d'ailleurs soutenu par bon nombre de films comme *Matrix*, *Game of Thrones* ou *Da Vinci Code*. Ces derniers participent à maintenir la possibilité d'un monde alternatif et seront de bons prémices à la fantasmagorie du complot. De plus, les croyances aux théories du complot sont fortement corrélées aux croyances paranormales, pseudoscientifiques ou superstitieuses, qui créent déjà le lien vers un "autre monde". Plus le monde est crédible, plus la théorie conspirationniste aura de l'effet sur les spectateurs.

2. Le cerveau

Le cerveau est un outil puissant mais fainéant. Face à la difficulté, il va privilégier la simplicité. C'est d'ailleurs un effort à fournir que de vérifier l'information que l'on

reçoit; la flemme, non? Alors face à une surcharge cognitive (informations contraires, trop d'informations), le cerveau n'est plus capable de traiter toutes les informations ni de réfléchir raisonnablement. De plus, être exposé à des informations contraires à nos croyances attaque l'individu dans son identité et ce dernier va alors d'autant plus défendre sa vision du monde, cela rejoint le prochain point. Notre cerveau va alors, face aux informations, s'aider de différents biais de raisonnement, pour évaluer le monde qui l'entoure en le simplifiant. En voici une série non exhaustive :

- Le **biais de proportionnalité** : tendance à penser que les événements importants sont causés par des causes importantes.
- Le **biais de conjonction** : tendance à juger l'apparition conjointe de deux événements plus probable que celle des événements séparés, lié à une tendance plus générale de surestimer les coïncidences et d'établir des liens de causalité à partir de ces coïncidences.
- Le **biais de confirmation** : tendance à rechercher la confirmation de ses croyances.
- Le **biais d'intentionnalité** : tendance à percevoir des intentions là où il n'y en a pas.
- Le **biais d'expertise** : mettre en face des experts (ou des faux experts) afin de légitimer le propos.

3. Les émotions

Face à des émotions trop fortes, le sujet peut se couper de la réalité. Il fait le déni d'une réalité trop difficile à accepter, trop complexe et se crée alors une réalité alternative. Il peut alors nier totalement son existence ou minimiser ses conséquences. Les discours complotistes s'appuyant sur la peur ou l'incertitude vont alors être une parfaite opportunité de confirmer ce sentiment du "ce n'est pas possible".

4. L'isolement

Les sujets les plus touchés par les théories complotistes vivent un sentiment de rejet social et désirent avant tout appartenir à une collectivité. Le confinement qui a suivi le début de la pandémie de la covid-19, isolant des individus sujets à des fortes émotions, a décuplé les partages des informations liées aux théories complotistes de la covid. « Les leaders des groupes extrémistes misent justement là-dessus pour

recruter : ils offrent une famille de substitution, soudée par des croyances communes, ainsi que des activités sociales, comme les manifestations. »

5. Infodémie et internet, mauvais mélange

Les fausses informations circulent 6 fois plus vite que les vraies. En plus de cela, les algorithmes qui suivent la loi du marché promeuvent du contenu que l'individu aimera sensiblement. Cela fait qu'un individu qui consulte une fois un site dont le contenu est en marge du consensus scientifique recevra davantage de contenu partageant les mêmes propos. Là se créent des chambres d'écho. Cela signifie que nous sommes coincés avec la même information et des personnes qui ont également accès à cette même information. "Notre univers intellectuel se rétrécit, puisqu'il est désormais moins soumis à des opinions qui bousculent les nôtres". Internet aide des groupes marginaux dont les discours peuvent désormais dépasser les frontières physiques. Et échanger avec des personnes partageant les mêmes idées renforce davantage nos croyances. Internet participe également au fait de mêler le faux au vrai, partageant toutes les informations de la même manière. Mêler le faux au vrai est un outil, utilisé par les complotistes, afin que le faux paraisse un peu plus vrai.

6. Anomie

Enfin, le dernier point peut se résumer par l'anomie. Durant la crise de la covid-19, les citoyen.nes ont été confronté.es à des discours manquant de cohérence : un jour il ne faut pas porter le masque, le lendemain c'est obligatoire; et on a pu voir la même chose au sujet des vaccins. Les actes ne suivent pas les paroles et cela crée un monde angoissant, incertain, un terreau parfait. En effet, la perte de confiance en l'autorité politique, scientifique ou autre est la dernière pierre à poser à l'édifice pour qu'une personne s'enferme dans une théorie complotiste. "Le fait d'aller contre ce discours [relayé par les médias et les politiques] procure un sentiment de contrôle, et de ne pas se laisser manipuler par "le complot"".

Alors récapitulons, comment bien complotiser vos proches? Construisez tout d'abord un narratif dans lequel ils peuvent facilement se projeter, fantastique et crédible (style tu es l' élu d'un monde que tu ne sais pas qu'en fait il existe #HarryPotter). Mettez vos sujets dans un état de détresse émotionnelle, afin de les déstabiliser. Ensuite, travaillez leur isolement, laissez mijoter leurs émotions sur le net et se trouver des amis en ligne. Enfin, mettez-les face aux contradictions des discours "mainstream" pour les faire douter et augmenter leur méfiance envers tou.tes, surtout les autorités

et le pouvoir en place, en plus de leur sentiment de rejet. Pour finir, laissez les infuser avec leur super cerveau simplificateur de la réalité. Et vous avez un très bon sujet aux théories complotistes!

Comment sortir un proche du complot (ça marche pour toute forme de radicalisation)?

Il est bien plus facile de mettre des idées dans la tête des gens que des les déconstruire (ex : le patriarcat). C'est ce que dit la loi Brandolini ou encore appelée principe d'asymétrie du baratin : "l'énergie nécessaire pour déconstruire le baratin reste toujours supérieure à celle mobilisée pour la produire". Mais alors que peux-tu faire lorsque ton grand-père qui vient de découvrir internet s'offusque en découvrant que les USA sont les instigateurs des attentats du 11 septembre; lorsque ta soeur se fabrique un chapeau en aluminium parce que ça coupe les ondes 5G relayées par son vaccin covid; ou lorsque Billy affirme que la terre est plate?

1. Maintenir le contact

Ce ne sera pas facile, je te l'accorde tant tu devras côtoyer les idioties mais ces personnes sont convaincues qu'elles détiennent la vérité, voire se croient porteuses d'un devoir d'informer ce monde endormi, (#superhéros/héroïne) et considèrent que leurs proches font eux aussi partie du complot. Ce ne sera donc pas simple, courage!

2. Reconnaître l'utilité de ces théories

Engueuler ton proche sur sa connerie et son manque d'esprit critique ne servira à rien, ça renforcera encore plus ses croyances. Il est important de comprendre que les théories complotistes répondent à des besoins :

- Besoin épistémique : besoin de comprendre le monde dans lequel on vit.
- Besoins existentiel : besoin de s'insérer socialement
- Besoin social : besoin de partager sa compréhension du monde

La complétion de ces besoins, comme y répondent les mouvements autour des théories du complot, permet de regagner le sentiment d'avoir un certain pouvoir. "[Ces théories] viennent combler un vide, donner du sens à ce qui à priori n'en a pas et donner de la cohérence à l'incohérence. Malgré leur élaboration parfois complexe, elles sont simplistes et trouvent une sorte de cause unique. Elles viennent donner une explication d'autorité."

3. Ré-établir des rapports sociaux normaux

Il est important de recréer de l'humain, du social, du lien. Et pour cela, différentes attitudes et comportements doivent être adoptés :

- Il ne faut pas tenter de raisonner votre proche; éviter le jugement et l'affrontement : l'attaquer avec des faits risque de le camper encore plus sur ses positions et même de renforcer ses croyances
- Pour ce faire, il faut garder le dialogue ouvert; et
- Se concentrer sur le lien affectif : parlez avec votre proche de souvenirs communs ou poussez-le à exprimer ses émotions et sentiments. Cela vous permettra également de distinguer la personne de ses idées et de renouer; et
- Avoir de la patience : comme dit plus haut, il est beaucoup plus long de déconstruire des croyances que de les implanter. En outre, plus une personne a défendu publiquement ses croyances, plus admettre son erreur sera difficile. La honte et la culpabilité peuvent être difficiles à admettre, et l'orgueil et la fierté seront de gros freins à la remise en question.

4. Le prendre au sérieux

Vous devez prendre votre proche au sérieux, du moins au début. Le tourner en dérision ou l'engueuler fermera le dialogue et diminuera le peu de confiance qui fait que vous êtes encore dans sa vie. Il faut donc y aller pas à pas, sans le brusquer pour, à la fin, le mettre devant ses propres contradictions. Quand ce sera le moment, vous pourrez, par exemple, lui dire "Oui tu doutes et c'est même sain de douter car de vrais complots existent. Mais, ta démarche critique, elle se veut hyper critique, tu doutes de tout, sauf des théories du complot".

Pour aller plus loin :

<https://fr.in-mind.org/fr/article/les-causes-psychologiques-et-sociales-du-complotisme> → Article de Pascal Wagner-Egger (Psychologue social)

<https://start.lesechos.fr/societe/culture-tendances/comment-naissent-les-theories-du-complot-1190235>

Léa Hallez

La Philo pour les ~~nuls~~ débutants

Salut toi qui t'intéresses à la philosophie mais qui ne sait pas par où commencer. Cet article est fait pour toi ! Je vais ici répertorier les meilleurs livres qui sont, selon moi, les must have pour démarrer la philosophie que ce soit pour ta culture générale ou tes études.

Introductions à la philosophie :

1. *La philo pour les nuls*, de Christian Godin

Que celui qui n'a aucun exemplaire de cette série de livres me jette la première pierre. Pour moi cette série de livres est excellente pour introduire tout et n'importe quoi de manière accessible à tout le monde. À la fois simple et détaillé, ce livre vous vulgarisera comme il faut les grands courants et concepts de la philosophie.

2. *Gradus philosophique*, de Laurent Jaffro et Monique Labrune

Le *Gradus* est une œuvre co-écrite par plusieurs auteurs spécialistes de différents philosophes. Comme *La philo pour les nuls*, il offre une introduction de différents philosophes de la tradition. L'avantage est son côté technique et précis. Il offre une belle base philosophique et vous permettra de découvrir des auteurs et de vous familiariser avec leur pensée. De là, vous découvrirez vos préférences.

3. *Atlas de la philosophie*, de Peter Kunzmann, Franz-Peter Burkard et Franz Wiedmann

Encore une œuvre d'introduction à la philosophie. Mais sa particularité est qu'elle contient des schémas qui vous permettront de mieux visualiser certaines pensées philosophiques. Extrêmement pratique pour la mémoire visuelle mais surtout pour comprendre les systèmes qui relient les concepts des théories philosophiques.

Sources académiques :

1. *Philosopher, kit de démarrage*, de Jay F. Rosenberg

Si vous voulez pousser vos réflexions et faire de la philosophie plus pratique, ce livre vous introduira en quoi fonctionne l'argumentation philosophique dans sa globalité avec des exemples et cas concrets.

2. *Méthodologie philosophique*, Tome 1 et 2, de de [Philippe Choulet](#), [Dominique Folscheid](#), [Jean-Jacques Wunenburger](#)

Ce livre a l'avantage de vous expliquer en quoi consiste les différents travaux académiques que nous devons réaliser en philosophie. La plupart des assistants fournissent des scans de ce livre pour les TP, mais il reste tout de même utile si vous avez besoin d'un petit coup de main pour vos travaux.

3. *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, de André Lalande

Très utile lorsqu'on ne comprend pas un concept chez un auteur. La philosophie comprend parfois tout un jargon qui varie selon les auteurs, il est parfois difficile de tout retenir chez tout le monde. Avec ce dictionnaire, vous n'aurez plus aucun doute quant aux significations de ce que vous lisez !

Bonus, sources en ligne :

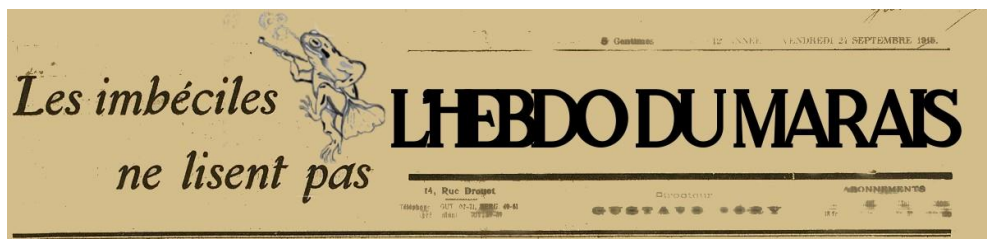
<https://plato.stanford.edu/> (pour des articles de philosophie)

<https://www.cairn.info/> (pour des articles de domaines académiques divers et variés)

<https://libgen.li/> (pour télécharger des ebooks)

<https://ils.bib.uclouvain.be/uclouvain/> (le site des bibliothèques de l'UCLouvain)

Quentin Dellisse



EVRAS, le nouveau Socrate?

Il en fallut bien peu pour que les parents crient à l'ignominie et à la perversion de la jeunesse. L'EVRAS fait polémique. Entre vandalisme, recours en justice, manifestations et désinformation, que retenir?

L'opposition à Evras fédère des mouvements très éloignés

Des institutions islamiques de Belgique attaquent le guide Evras devant la Cour constitutionnelle

Vandalisme anti-EVRAS : deux écoles prises pour cible à Liège

Ville de Bruxelles : quelque 1 500 manifestants contre l'Evras au Mont des Arts

Aux côtés des manifestants anti-Evras, des slogans anti avortement, anti LGBT et anti laïcité

Directeur d'une des plus grandes écoles de Bruxelles, je m'insurge contre certains passages du guide Evras

Contexte L'EVRAS est un programme visant l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle destiné au milieu scolaire. Il est en vigueur depuis 2012 et a connu des nouveautés dernièrement. En effet, ce 7 septembre des accords de coopération ont été adoptés. Ils impliquent l'obligation pour les établissements scolaires d'organiser deux heures d'intervention EVRAS deux fois sur la scolarité des jeunes : en 6ème primaire et en 4ème

secondaire. Dans les changements, on note également l'arrivée du guide EVRAS, un guide de référence pour les animateurs.rices permettant d'encadrer les interventions en fonction de l'âge et des intérêts des élèves. L'accueil a cependant été assez mitigé. En effet, nous avons pu observer en Belgique de nombreuses associations et groupes se réunir pour manifester leur mécontentement. D'autres se sont exprimés par des actes de vandalisme

taguant et incendiant des écoles dans la région de Liège et de Charleroi. Enfin, plus récemment des associations islamiques ont décidé d'amener cette affaire en justice.

Une nouveauté soutenue

Les politiques et bon nombre d'associations telles que le CAL (Centre d'Action Laïque) ou LGBTQIA+ soutiennent le projet

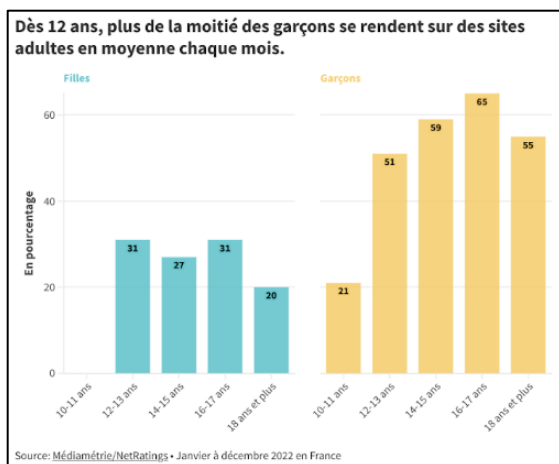
affirmant l'utilité de rendre l'école actrice dans le domaine de la vie relationnelle, affective et sexuelle afin de lutter contre les inégalités en mettant toutes les étudiant.es

sur le même niveau d'information; en offrant un espace bienveillant pour accueillir les réflexions et questions des jeunes ainsi que pour y répondre de manière adaptée à leur âge et leur maturité, espace autre que les sites pornographiques qui véhiculent une banalisation de la violence et une méconnaissance du consentement. Cela permettra également de protéger les jeunes de situations potentiellement

dangereuses; de les mettre face à leurs responsabilités et de les sensibiliser à différentes problématiques telles que la diversité des identités de genre et des orientations sexuelles. Il est évident que les jeunes d'aujourd'hui évoluent dans un monde dans lequel la sexualité est un sujet de moins en moins tabou, où l'hypersexualisation est bien présente, où les sites pornographiques sont facilement accessibles et constituent une des premières sources

d'informations des jeunes en découverte de leur sexualité (voir graphique). Les manières de percevoir le sexe et les pratiques évoluent sans cesse. Les jeunes se retrouvent dans un flot d'informations sans distinguer le vrai du faux, le

sain du toxique et ils doivent malgré tout faire leurs expériences. L'EVRAS est une des réponses possibles. De plus, bien que la partie "sexuelle" de cette éducation soit fortement mise en avant dans cette polémique, les parties affectives et relationnelles occupent une place équivalente à cette première et les activités pourront également porter sur le harcèlement, le



consentement ou l'image de soi. Enfin, les interventions ne porteront que sur les questions des enfants, questions qui seront recueillies avant l'intervention. Un sujet non abordé par les jeunes ne sera donc pas abordé par un.e encadrant.e.

Une nouveauté contestée Parmi les contestataires, on trouve tout d'abord des parents qui s'inquiètent du contenu et de l'effet sur leurs enfants de ce programme. Ils furent très vite rejoints par des associations et autres groupements. Le discours général défend le droit des familles dans l'éducation des enfants, estimant que le domaine de la sexualité devrait rester au sein de la famille (sachant que la plupart des abus sexuels sur mineurs se font au sein des familles...). Certain.es accusent la manière dont l'éducation sexuelle est traitée dans le guide publié; d'autres pointent le fait que l'accent soit plus porté sur les droits des jeunes que sur leurs devoirs ; comme ce directeur d'école qui s'énervait que les animateur.rices ne soient pas amené.es à interdire les pratiques de *sextos* et de *nudes* mais simplement à enseigner les "règles de base pour en envoyer en toute sécurité".

Mais ça ne s'arrête pas là.. Aux craintes



légitimes liées à la nouveauté, se sont mêlés des discours plus politiques. On a pu apercevoir, lors des manifestations, des associations catholiques intégristes et islamistes, ainsi que différents mouvements ultraconservateurs et conspirationnistes. Avec ce cocktail explosif, il n'a pas fallu longtemps pour que des théories conspirationnistes attaquent le décret à grands coups de fake-news. On a donc pu voir "Bon sens Belgique", anti-vax covid reconverti et instigateur de la manifestation anti-EVRAS du 17 septembre; "Zone libre" qui a financé les 500 000 flyers anti-EVRAS distribués devant les écoles (photo ci-contre); le média "Zèbre" qui partage des avis des experts tels que celui de la philosophe et psychopathe Ariane Bilheran qui affirmait que "l'OMS recommandait la découverte de la sexualité des enfants en compagnie d'adultes dits "partenaires", ce qui sous-entend des motivations pédophiles". On peut

également citer “Sauvons nos enfants”; “Innocence en danger” et j’en passe. Ces derniers ont participé à la désinformation en pointant des apprentissages associés à des âges qui ne sont pas les bons, ou en partageant des extraits du guide EVRAS qui ont été enlevés. Mais ils ne se sont pas arrêtés là.

Fake news en veux-tu en voilà Pour le plaisir de votre esprit critique, voici un florilège des fake news qui sont le plus ressorties, et ce en grande partie sur les réseaux sociaux (voir photo) : on va apprendre aux enfants de 5 ans à se

Le complot pédophile, une théorie fortement mobilisatrice Une des théories avancée par les anti-EVRAS qui m’a beaucoup choquée est celle du complot pédophile. En effet, certain.es anti-EVRAS avançaient que l’OMS , à l’origine de l’initiative EVRAS en Belgique, a pour but d’inciter à la pédophilie. Ma première pensée a été “mais ces gens manquent-ils tant d’esprit critique que pour croire à une telle absurdité?”. Cependant, il faut bien se rendre compte que la thèse du complot pédophile est assez inhérente à l’histoire du complotisme. En effet, le but est de détester (et faire détester) un



masturber; dès 8 ans les élèves devront assister à la projection de films pronographiques en classe; on va les inciter à changer de sexe; ces animations sont une porte ouverte aux pédophiles dans les écoles; ou encore, les enfants devront se déshabiller en classe.

maximum cette figure de l’ennemi et, dans nos sociétés, le pédophile est considéré comme le pire criminel qu’il soit. De plus, la Belgique a une histoire particulière avec la pédophilie de par l’affaire Dutroux qui a constitué un véritable traumatisme national et qui, pour certain.es, représente la preuve-même que les élites forment un réseau de pédophilie. La réalité est tellement unimaginable qu’elle ne peut être acceptée telle qu’elle est et, de là, tout un monde fantasmatique sert la recherche de “la vérité”, la vraie ; c’est de cette façon que les thèses les plus folles peuvent émerger. De plus, les affaires de pédophilie déchaînent les passions et face à des sentiments aussi puissants, il n’est pas simple de faire un pas de recul pour accepter la réalité,

réalité qui existe sans plan macabre et sans grand méchant de film. En outre, le complot pédophile met de côté une réalité bien présente : en imaginant qu'il existe des grands puissants à la tête de réseaux qui organisent des orgies pédophiles, on oblitère cette réalité poignante, la majorité des cas de pédophilie sont des cas d'inceste.

Melting pot conspi' Une autre problématique assez présente était celle de la généralisation, de la réappropriation, du on mélange tout, du on s'y perd, du on se perd. En effet, lors de la manifestation anti-EVRAS, on a retrouvé des discours anti - LGBTQIA+, anti - dépénalisation de l'avortement, anti-féministe, anti-CAL (Centre d'Action Laïque), les théories complotistes liées au covid, la guerre en Ukraine, la prétendue manipulation des médias, les changements climatiques, le wokisme. Toutes des positions qui touchent à la peur de la "destruction de la famille". J'ai entendu une conversation sur l'EVRAS entre des personnes de 50-60 ans, et l'un d'eux a avancé "Oui mais les concours de Drag Queen, ça va trop loin". Quel rapport avec l'EVRAS? Aucun. Personnellement, j'ai entendu une peur de vivre dans un monde qui évolue très - trop - vite et qu'il ne comprend plus;

la peur d'être à la marge, en retard, bref vieux. La peur de perdre le contrôle face aux évolutions de la société est un levier facilement utilisé en politique. Parmi les peurs que l'on peut noter, il y a celle que les parents projettent sur leurs enfants parce que eux-même ne comprennent pas. Imaginez votre (futur) enfant rentrer à la maison, la tête pleine de questions auxquelles vous ne savez pas répondre. Quel sentiment d'échec. Selon Olivier Klein, "la crainte de l'évolution du rapport à la sexualité, aux transformations des questions de sexe, de genre, est une vision qui pose question quand on sait que de nombreux enfants sont notamment confrontés très jeunes à la pornographie".

La récupération idéologique

Dans un monde où les extrêmes (droites) gagnent toujours du terrain nous rappelant de sombres heures de l'humanité et où chaque actualité peut être récupérée ou déformée aux bonnes fins de celui qui se l'approprie ; face à tant de déchaînement et de peur, je me réapproprierais cette célèbre question : "*Mais à qui profite le scandale?*". D'un point de vue personnel, je pense qu'il ne profite certainement pas aux enfants qui sont en âge de recevoir le programme de l'EVRAS

Léa Hallez

Le pape François, promoteur d'une Eglise plus ouverte

Contexte

Le 23 septembre 2023, à l'occasion de la clôture des 3e rencontres méditerranéennes à Marseille, le pape François a tenu un discours à l'attention des chrétiens, mais aussi des dirigeants politiques.

Des mots forts

Ce dernier dénonce l'indifférence portée vis-à-vis des migrants, tout particulièrement lors des traversées où beaucoup périssent. Dans ses paroles, il tient à rappeler l'importance du devoir "d'humanité et de civilisation" sur la question migratoire. "L'indifférence ensanglante la Méditerranée. Nous sommes à un carrefour de civilisations. Que chacun fasse le choix entre la culture de l'humanité et celle de l'indifférence" dit-il lors de son discours.

Une situation catastrophique

En effet, la cause des migrants est l'une des principales de son pontificat.

Cela est d'autant plus d'actualité qu'entre juillet et août 2023, l'ONU a recensé 3 fois plus de disparitions et de morts lors de la traversée de la

méditerranée par les migrants par rapport à la même période en 2022.

Cette intervention du pape pose la question de l'implication de l'Eglise sur certains sujets politiques ainsi que sur la potentielle influence que cela peut avoir sur la vision du monde chrétien. Est-ce que l'Eglise est encore tellement séparée de la vie politique? Ce n'est pas la première fois que le pape tient des discours à visées politiques. Plus tôt cette année, ce dernier s'exprimait sur la condition des personnes homosexuelles dans les églises et invitait ces dernières à les accueillir avec respect et bienveillance. Ainsi, il qualifie d'injustes les lois criminalisant l'homosexualité. Ces discours seraient-ils le signe d'une ouverture de l'Eglise vers plus de tolérance?

Source :

https://www.francetvinfo.fr/monde/vatican/pape-francois/visite-du-pape-a-marseille-un-discours-pour-denoncer-l-indifference-face-aux-migrants_6078225.html?fbclid=IwAR2pCvPTSHOIKbUNMP0sSDzRwrkUbP5PByTU0UOZzwCQrPn2N9Wfwu_0oUw

Loïse Coquay

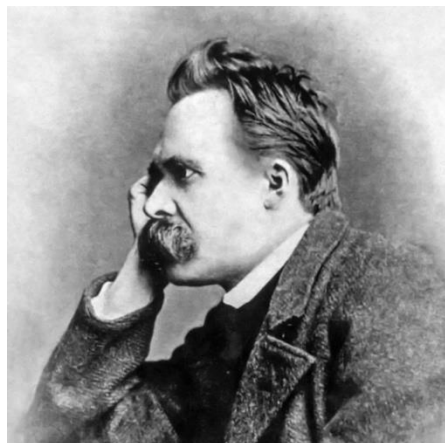


LE POINT PHILO

Friedrich Nietzsche

Il est critique culturel, compositeur, poète, écrivain et philologue, mais avant tout connu pour sa philosophie. Il est l'auteur notamment de *La Naissance de la tragédie*; *Humain, trop humain*; *Le Gai Savoir*; *Ainsi parlait Zarathoustra*, *Par-delà bien et mal* ou encore *Généalogie de la morale*. La morale, le nihilisme, la volonté de puissance font partie de ses sujets de prédilection. Sa morale des forts a d'ailleurs soutenu le nazisme - malgré lui. Son œuvre s'inscrit dans le courant existentialiste. Ses admirateurs autant que ses détracteurs ne peuvent que le citer tellement il a eu une influence sur l'histoire intellectuelle contemporaine, c'est Friedrich Wilhelm Nietzsche (1844-1900).

Professeur Nietzsche, comment devient-on un tel mythe? Tout



d'abord, j'aimerais corriger vos mots, je ne suis pas un mythe mais me suis efforcé d'en construire un, nuance. Ensuite, la réponse est aussi évidente que banale puisque je me suis tout simplement efforcé de vivre en posant un regard sur ce monde et en l'analysant méthodiquement. Je me suis servi de chacune de mes expériences pour l'interroger et me surpasser, dépasser la maladie,

l'angoisse, la perte. Je me souviens encore en 1858, quand mes camarades vénéraient Mucius Scaevola car personne, selon eux, ne pouvait avoir le courage de mettre sa main au feu. J'ai alors attrapé un charbon brûlant dans le poêle et ai pu admirer leur regard médusé. C'est en allant là où on ne vous attend pas et en persévérant face au néant et l'absurde que vous vous construisez.

Vous dites avoir surpassé la perte, la maladie, l'angoisse, pourtant vous y avez finalement succombé. Votre vie est loin d'être une balade de santé. Il est sûr que je n'ai pas été gâté par la vie. A mes 5 ans, mon père meurt, mon frère le suit de peu. J'ai vécu une vie d'errance et de solitude, n'aimant que peu m'entourer. Je ne note que peu de relations amicales, encore moins amoureuses, excepté cette satanée Lou Salomé qui ne fut que prise de tête.. mais soit. Concernant la maladie, les maux de tête et les troubles visuels ne m'ont pas quitté depuis mes 17 ans et l'on suppose ma mort imputée à la syphilis. Mais c'est cela qui m'a permis de tourner toute mon attention à mes réflexions. Pour citer *Lord Byron*, qui m'inspira grandement : "Souffrir c'est connaître : ceux qui savent le plus sont aussi ceux qui ont

le plus à gémir sur la fatale vérité; l'arbre de la science n'est pas l'arbre de la vie".

Cela sonne assez pessimiste. Vous seriez prêt à tout sacrifier sur l'autel de votre œuvre? Vous vous méprenez; la philosophie que je défends est fondamentalement optimiste, c'est le constat que je fais de l'état actuel de l'Humanité qui m'entoure qui est pessimiste! Ensuite, je me sens en adéquation avec mes choix et s'il le fallait je les referais encore et encore. Je me sens chaque jour un peu plus sur la voie de la connaissance et de la justesse.

Votre attitude face à la vie rappelle un de vos concepts-phare, *Amor fati*. En effet, cet amour du destin exprime une acceptation de tout ce qui peut arriver, autant dans la négativité que dans la positivité. Comme je dis souvent : "Tout ce qui ne me tue pas me rend plus fort". Je vais même plus loin en désirant l'*éternel retour*, c'est-à-dire que l'être humain doit mener sa vie de telle sorte à ce qu'il puisse souhaiter qu'elle se répète éternellement, seuls les faibles refuseraient de revivre leurs joies et leurs peines. Le bonheur c'est aimer sa vie, ses choix, ses expériences, de

telle sorte que l'on puisse vouloir qu'ils se répètent indéfiniment.

Mais cette acceptation n'entre-t-elle pas en contradiction avec la *Volonté de Puissance* que vous évoquez ?

Encore une fois, vous interprétez trop vite. Cette acceptation n'est pas passive, c'est dans la maîtrise des difficultés que l'on se rapproche le plus du surhumain. La *Volonté de puissance* est la part active qui réside en chacun de nous. C'est un réservoir

de pulsions qui vise l'amélioration

constante, une force qui permet de s'élever contre les pulsions nihilistes et décadentes. Cette dernière mène au

surhumain, cet être qui a appris à tirer parti des pulsions qui le tirent vers le haut, et à maîtriser celles qui lui sont défavorables. Et ce n'est que face à ce qui lui résiste qu'elle peut s'exprimer. N'est-ce pas par ailleurs fondamentalement optimiste, pour revenir à votre remarque précédente?

Vous parlez de pulsions défavorables à l'individu, quelles sont-elles? Sans aucun doute la religion chrétienne et la morale traditionnelle occidentale. Elle ne

peut que venir au soutien des faibles qui ne savent que brandir cet outil d'oppression de l'esprit en bouclier au lieu d'attraper l'épée et de se défendre à bras le corps. C'est pour ce faire que j'évoque, dans *Généalogie de la morale*, le renversement des valeurs opéré par le christianisme condamnant dès lors tout épanouissement et assassinant par la même occasion l'homme fort. Pourquoi fallait-il condamner tous les

plaisirs de la vie et leur substituer une pitié omniprésente, je vous le demande..

Est-ce de cette façon que vous définissez le nihilisme? A quelques choses près. Le nihilisme

est le fait de croire en des choses qui vont à l'encontre de la pulsion de vie.

Au sujet de la religion vous avez également dit "Dieu est mort, on l'a tué", pouvez-vous développer cette idée? Cela évoque le fait qu'il y a un décalage entre les valeurs actuelles et la présence de la foi et du divin. Les anciennes valeurs de la religion et même de Platon fonctionnent à vide - l'être humain n'est que bigoterie - et ne pourra que produire les pires malheurs s'il s'y entête sans les

**"La décision chrétienne de trouver le monde laid et mauvais a rendu le monde laid et mauvais."
Le Gai savoir, III, 130**

remplacer. Vous voyez, la religion accordait un sens à la vie des gens - même si ce dernier était illusoire. Mais déjà à mon époque, la religion était moins centrale, et à la vôtre, encore moins. Puisque la religion a perdu de son influence, les gens ont perdu le sens de la vie qu'elle leur accordait et ne se sont pas trouvés un sens propre. Ce qui crée un vide et un décalage, inexorablement.

Pourquoi vous lire aujourd'hui? Je pense que les idées et questions que je pose sont intemporelles. J'ai, depuis le début de mes écrits, œuvré à la critique de la modernité dans toutes

ses faiblesses. Et je ne vois hélas que cela aujourd'hui : idolâtrie, morale douteuse et peu évoluée, tentatives vaines de recherche du bonheur, perte de l'esprit critique et j'en passe. Les gens continuent de se contenter de peu et s'évitent toute leur vie. Ils sont dans une semblance de toute puissance au lieu de comprendre ce qu'est la vraie puissance; qui s'incarne avant tout dans la volonté, une volonté intense de vivre!

Léa Hallez

Playlist : Tu savais que c'était des reprises?

Beggin, Maneskin (Frankie Valli & The four season, 1967)

Doin' Time, Lana Del Rey (Sublime, 1997)

Goodnight n go, Ariana Grande (Imogen Heap, 2005)

New Person, Same Old Mistakes, Rihanna (Tame Impala, 2015)

The sound of silence, Disturbed (Simon and Garfunkel, 1964)

People help the people, Birdy (Cherry Ghost, 2007)

My body is a cage, Peter Gabriel (Arcade fire, 2007)

Hide and Seek, Watcha say & Jason Derulo (Imogen Heap, 2005)

Make you feel my love, Adèle (Bob Dylan, 1997)

If I were a boy, Beyonce (BC Jean, 2008)

Valerie, Amy Winehouse & Mark Ronson (The Zutons, 2006)

Behind blue eyes, Limp Bizkit (The Who, 1971)

Feeling good, Muse (Nina Simone, 1965)

Mad world, Gary Jules (tear for fears, 1983)

Lady Marmalade, Christina Aguilera, LilKim, Mya, P!nk (La belle, 1974)

Ray of Light, Madonna (Curtiss Maldoon, 1971)

Torn, Natalie Imbruglia (Ednaswap, 1995)

Killing me softly with his song, Fugees (De Lori Lieberman, 1971)

Hallelujah, Jeff Buckley (Léonard Cohen, 1984)

The man who sold the world, Nirvana (De David Bowie, 1970)

Knocking on heaven's door, Guns and Roses (Bob Dylan, 1973)

Live and let die , Guns and roses (The Wings-Paul McCartney, 1972)

Over the rainbow, Israel Kamakawiwo'ole (Judy Garland, 1939)

Girls just wanna have fun, Cindy Lauper (Robert Hazard, 1979)

Bette Davis Eyes, Kim Carnes (Jackie de Shannon , 1974)

I love rock n' roll, Joan Jett (The Arrows, 1975)

I shot the sheriff, Eric Clapton (Bob Marley and the wailers, 1973)

With the little help from my friends, Joe Cocker (The beatles, 1967)

Respect, Aretha Franklin (De Otis Redding, 1965)

Bang bang, Nancy Sinatra (Cher, 1966)

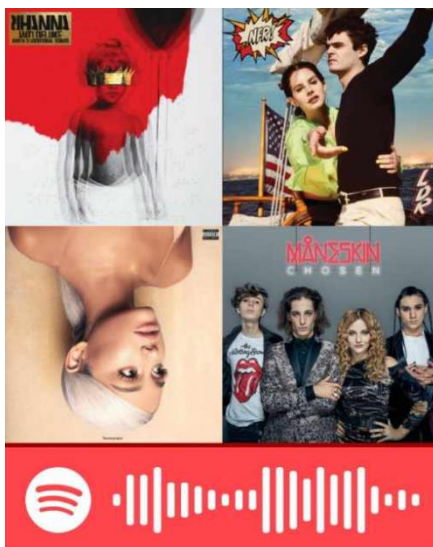
I put a spell on you, Nina Simone (Hay Hawkins, 1956)

The house of the rising sun, The animals (Georgia Turner, 1937; origine 17e)

Twist and shout, the beatles (the top notes, 1962)

Blue Suede Shoes, Elvis Presley (Carl Perkins, 1955)

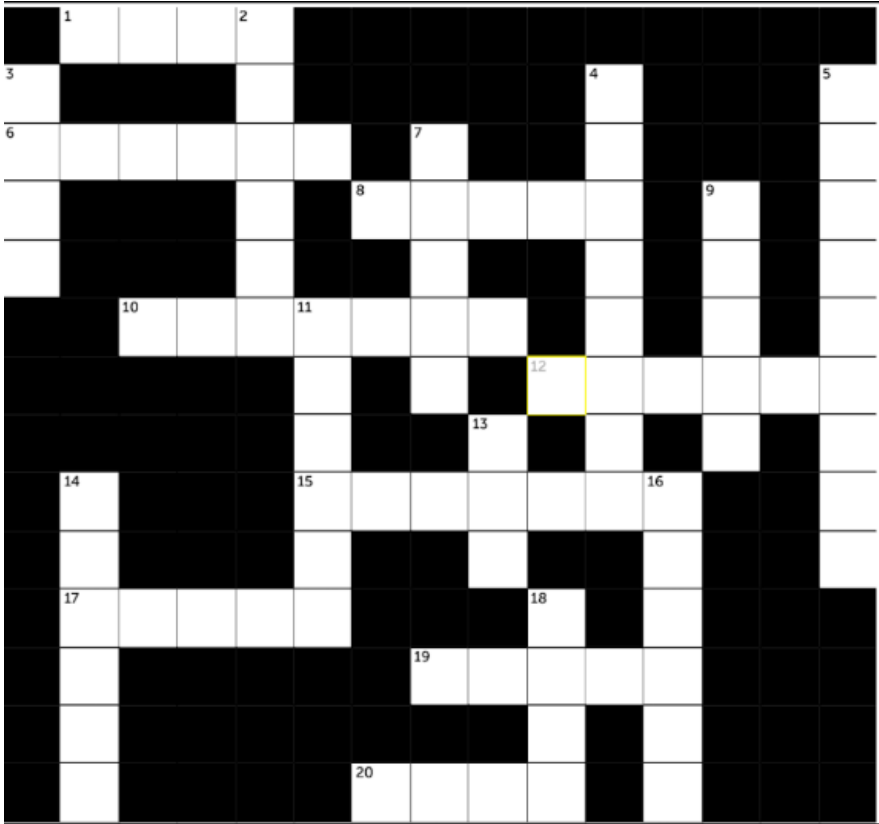
Inès De Ceuninck & Léa Hallez



Mot croisé : découvrir nos néos!

Avez-vous retenu quelque chose des présentations de nos néos?

Faites le test!



Horizontal

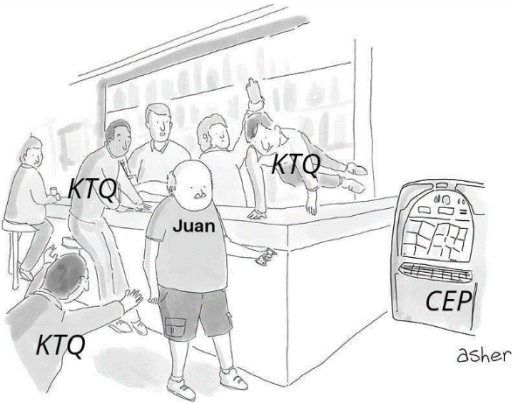
- 1 Le/la chimiste acédique contemplant une mer d'étoiles
- 6 Iel n'embrasera pas le dancefloor mais saura toujours rebondir.
- 8 Dans un mauvais reboot du jour de la marmotte, iel ne parvient jamais à la finale du roi/reine des catéchu.
- 10 Comme quoi, il n'y a pas que les philosophes qui connaissent le chômage..
- 12 Iel n'a qu'un point commun avec Gilles (enfin, on lui espère..).
- 15 Prédestiné.e à la lutherie par aptonymie.
- 17 Son chat est l'antithèse de Soldat Salt.
- 19 Ingénieur.e flegmatique et flemmard, adepte du netflix and friends and chill
- 20 Gone Girl, la psychopathie en moins, l'humour en plus.

Vertical

- 2 Le syndrome de Peter Pan la/le maintient encore dans le monde des milles et une histoires.
- 3 "J'aime rire"
- 4 Sacré oxymore, qu'un.e politicien.ne au coeur d'or
- 5 Pas sûre que l'inoculation de 42 soit un bon moment...
- 7 Heureusement que les chèvres ne filent pas le diabète.
- 9 Papy/mamy cumule les casquettes de la guindaille, ou plutôt devrais-je dire les bérets.
- 11 Tête d'ange de jour, double maléfique la nuit, iel a trahi son premier amour.
- 13 Raph blanc.he mais café noir
- 14 Potinier.e et sylvestre, en constante hésitation entre un rooibos et une bière.
- 16 Curieux.se mais timide, iel ne connaît pas de blues post-série.
- 18 Ailurophile et céphaloclastophile (vous en apprendrez des mots ici)

Léa Hallez

Même-orable!



"Non Juan, n'essaye pas de rentrer !"

Le CEP tous les jeudis be like :



La photo du mois



Défilé GCL

Dixit en solo



(sobre) Maman dans Papa, ça fait
une nouvelle bite

Je pensais qu'il pleuvait, mais c'est
pas possible, y a un mur.. heu un
toit.



“c’est pas la chope qui prend
l’homme, c’est l’homme qui prend la
chope” .. et moi j’me suis pris le sol..



C’est qu’une fois dans la bouche qu’on
se rend compte de la masse que c’est.

(à Quentin) Fais-moi une belle
descendance s’teuplait!





(pendant le bbq d'accueil) : Sympa le barbecue... Pour le moment, il n'y a que le bar.. il manque le becue.

"Je me souviens ma sœur avait organisé un concours de mangeur de moules".
(Le pauvre parlait de vraies moules)

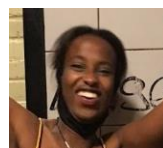


(essayant d'encourager un bébé pigeon)
Allez Vole! Allez! Allez! *pause* Je pense qu'il est vraiment con..



C'est comme une bière gratuite, mais c'est moi qui l'ai payée.

Thomas, mets ton doigt!! VITE!



À plusieurs



Après la beuh, la lavande!

pas après, avec!



j'ai l'impression de fumer le
truc pour les toilettes..



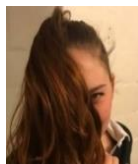
Avec de l'amour, ça passe.



Avec de l'amour.. et un peu de
force.



Je ne veux plus de "trous" dans la
grenouille



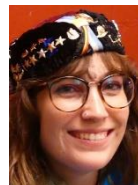
allezzzzz je veux mon trou dans la
grenouille ! (nb : le premier et le
dernier).





Tu préfères l'avant ou l'arrière?

Je ne sais pas, des deux côtés je
vais être mouillée.



T'es décalcomaniaque?

Oui! Et Caro elle est
décolomaniaque!



Je choisis de croire que ce soir
Gwen a joué



(en regardant ses mains) J'ai la
flemme de les laver maintenant, ce
sera plus tard.



Merci d'avoir lu cette Grenouille. Nous espérons que vous avez pris autant de plaisir à la lire que nous à la réaliser. Vous pouvez retrouver toutes les précédentes Grenouilles sur le site www.cepuc1.be. A bientôt!

La team Grenouille

Primum philosophare, deinde philosophare !



www.cepuc1.be



@cep



CEP – Cercle des Etudiants en Philosophie